



היכל שלום
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
HÉKHAL SHALOM

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.17

CHABBAT 6 FÉVRIER 2021 - 24 SHEVAT 5781

PARACHA

YITRO



Allumage des bougies
du Chabbat: 16h49
Sortie du Chabbat: 17h55
Rabbenou Tam: 18h21



IMPORTANT

**DU AUX RÉCENTES RESTRICTIONS
APPLIQUÉES PAR LE GOUVERNEMENT
PROVINCIAL, LA SYNAGOGUE HEKHAL
SHALOM AINSI QUE SES BUREAUX,
FERMERONT LEURS PORTES
DU SAMEDI MATIN 9 JANVIER 2021
AU LUNDI 8 FÉVRIER 2021
PROTEGEZ-VOUS ET
RESTEZ EN SANTÉ**

Horaire des Offices - 2021 - 5781

Vendredi 5 Février 2021 - 23 SHEVAT 5781
Minha suivie d'Arvit: 16h45

Chabbat 6 Février 2021 - 24 SHEVAT 5781

Chahrit: 7h45 - 9h30

Chahrit Shema: avant 9h39 - Fin de la Amida: 10h29

Min'ha: 16h45 suivie de Arvit.

Dimanche 7 Février 2021 - 25 SHEVAT 5781

Chahrit: 7h00

Chahrit Shema: avant 9h35 - Fin de la Amida: 10h26

Min'ha: 16h45 suivie de Arvit.

Lundi 8 au Jeudi 11 Février 2021

Chahrit: 7h00

Chahrit Shema: avant 9h35 - Fin de la Amida: 10h28

Min'ha: 16h45 suivie de Arvit.

Vendredi 12 Février 2021 - 30 SHEVAT 5781

ROSH HODESH ADAR Jour 1

PARACHA YITRO

LES DIX COMMENDEMENTS



- ◆ Après avoir entendu les miracles que D-ieu fit à Israël, Yitro se convertit au judaïsme et il rejoint Moshé et les Bnei Israël dans le désert.
- ◆ Yitro conseille à Moshé de déléguer ses pouvoirs en matière de justice, en nommant des juges, afin de l'aider à gouverner et à rendre la justice au sein du peuple
- ◆ Les enfants d'Israël arrivent en face du mont Sinaï. D-ieu leur annonce qu'il a choisi le peuple juif comme une « royauté de prêtres » et une « nation sainte ». Le peuple répond en proclamant : « tout ce que D-ieu dira, nous le ferons ».

Les sept prénoms

Rachi souligne que Yitro avait sept prénoms ; l'un d'eux était « Yéter », qui signifie « supplémentaire ». Ce nom lui a été donné parce qu'il mérita d'ajouter toute une section à la Torah, dans la suite de la Paracha, alors qu'il proposa un nouveau système judiciaire pour remplacer celui déjà en place - dans lequel Moshé devait gérer chaque cas. Ce prénom fait donc la louange de Yitro.

Apprendre d'un vélo

« Yitro, prêtre de Midiane, beau-père de Moshé, entendit... » (18,1)

Rachi dit : « Qu'a-t-il entendu pour qu'il soit venu ? L'ouverture de la mer des Joncs et la guerre contre Amalek. » Cette question est étonnante, car la suite du verset énonce clairement ce qu'il a entendu : « Yitro, prêtre de Midiane, beau-père de Moshé, entendit tout ce qu'avait fait Hashem... ». S'il en est ainsi, la question de Rachi n'a pas lieu d'être !

Pour comprendre le commentaire de Rachi, il faut répondre à une autre question : quel le véritable homme craignant Hashem ? C'est celui qui prête attention à chaque détail !

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



Le Rav Eliyahou Miclowsky Zt"l, regarda un jour un enfant qui faisait du vélo. Il lui demanda : « Que peut-on apprendre du vélo ? » L'enfant ne sachant quoi répondre, le Rav lui donna la solution : « On peut apprendre 3 choses : tant que l'on fait un effort, on avance. A l'instant où l'on arrête de faire des efforts, on tombe. Et si l'on ne ressent pas que l'on fait des efforts, alors cela signifie que l'on est dans une descente... »

Rachi avait une question : pourquoi Yitro est-il venu tout seul se joindre au peuple d'Israël ? Rachi pensait que Yitro avait peut-être entendu quelque chose de spécial que les gens autour de lui n'avaient apparemment pas entendu. Non ! Il a entendu la même chose que tout le monde, et la raison pour laquelle il est venu tout seul est qu'il est le seul à avoir prêté attention à ces événements, et il est devenu alors un véritable serviteur d'Hashem.

Séoudat Yitro

Il existe une coutume juive tunisienne et constantinoise de célébrer la fête des garçons, le jeudi soir de la semaine de la Paracha Yitro. Au menu : poulet ou coquelet rôti, bouillon de poule pour certains, Minina ou Meguina qui n'est autre chose qu'une grosse omelette, pâtisseries et pièce montée avec ses choux à la crème caramélisés etc. Mais connaissons-nous réellement l'origine de cette célébration et n'est-elle propre qu'aux seuls juifs d'une région géographique en particulier ?

Afin de répondre à ces questions, voyons ensemble quelques points importants constituant l'historique de cette coutume : L'origine la plus connue de cet usage est l'histoire d'une grave épidémie de jaunisse ayant sévi en Tunisie et à ses frontières au début du 19ème siècle, qui aurait infecté les petits garçons mettant leurs jours en danger. Rabbi Its'hak 'Haï Taïeb Lo Met (1743-1837 de l'ère vulgaire), pour contrecarrer la pandémie, demanda de faire boire aux enfants des bouillons de pigeons et de placer un pigeon vivant sur le ventre des enfants malades. Par ce dernier procédé, la jaunisse fut transmise du foie des enfants vers celui des pigeons qui moururent à la place des chérubins. La contagion aurait été éradiquée la veille de Shabbat Yitro... Depuis, chaque année, en signe de reconnaissance, les juifs de Tunisie et certains constantinois à cette occasion ont pour coutume de célébrer ce miracle en dressant une belle table en vue d'une Seoudat Hodaya (repas de remerciement), dégustant bouillons et rôtis de pigeons,

pâtisseries (yoyo), Minina et pièce montée. De nos jours, les pigeons étant malades, ils ont été remplacés par les poulets.

Cependant, aucune trace écrite de cette histoire n'a été rapportée par les Rabbanim de l'époque. Cela dit, selon les historiens, il subsiste plusieurs traces de l'existence d'épidémies de diphtérie avec croup et jaunisse durant cette période, mais sans en faire le détail exact. Toutefois, la transmission orale rapporterait aux noms de grands maîtres que l'événement eut bien lieu mais que le Rav Its'hak 'Haï Taïeb Lo Met, par pudeur, refusa qu'on le mette par l'écrit pour ne point dévoiler au grand public qu'il fut méritant du dévoilement de Eliahou Hanavi... L'ensemble des maîtres, connaissant la grandeur et les mérites de ce grand Tsadik, n'osèrent guère contredire le Rav sur ce point et ainsi éludèrent cet événement dans leurs ouvrages. Tous rapportèrent néanmoins que ce fut par le mérite du don de la Torah et de la tradition du repas de Yitro (en réalité bien antérieure à l'apparition de l'épidémie) que le miracle eut lieu (cf. introduction du livre Aroukh Choul'hane du cousin de Rabbi Its'hak 'Haï Taïeb Lo Met, le Rav Its'hak Taïeb, Grand Rabbin de Tunisie de l'époque).

Utiliser ses traits de caractères pour le bien

« *Le beau-père de Moshé lui dit : "Ce que tu fais n'est pas bien."* » (Chemot, 18:17)

La critique peut être utilisée pour le bien et pour le mal. Cela peut être un défaut ou une qualité. Pour qu'elle soit correcte, il faut qu'elle soit vectrice de changement, d'amélioration.

Rav Yérou'ham Leibovitz écrit que Yitro était un personnage très critique, mais qu'il utilisa ce trait de caractère pour le bien. Pour savoir si une personne fait bon emploi de ses remarques, il suffit d'analyser sa manière d'agir et ses motivations : essaie-t-elle d'améliorer les conditions de l'autre ou bien cherche-t-elle à grandir et parfaire sa propre situation ? La mauvaise critique consiste à ne voir que ce qui ne va pas chez l'autre, mais sans user de cet outil pour examiner ses propres failles ou erreurs. Yitro eut un esprit contestataire qui lui permit de se demander s'il vivait réellement dans le Vrai et s'il le recherchait sincèrement. Nos sages affirment qu'il était un grand idolâtre, servait plusieurs

**CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTES OCCASIONS PAR UNE
OU PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMAL DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN**

divinités et comprit qu'elles étaient toutes fausses. Et quand il reconnut la véracité de la Torah, il adhéra à cette Vérité, ne ménagea aucun effort pour changer complètement son mode de vie et pour rejoindre le peuple juif.

Le fils de la vache

Souviens-toi du jour du Shabbat pour le sanctifier. (Chemot 20, 8)

Le Midrach rapporte qu'un 'Hassid, possédant une vache, la faisait travailler les six premiers jours de la semaine et la laissait se reposer le jour du Shabbat. Un jour, à la suite de difficultés pécuniaires, cet homme dut vendre sa vache à un non-juif. Ce dernier se mit à la faire labourer son champ, mais, arrivé le jour du Shabbat, la vache refusa tout travail et n'avança pas d'un pas. Son nouveau propriétaire vint se plaindre au 'Hassid, qui comprit immédiatement ce qui s'était passé. Il vint près de la vache et commença à lui chuchoter à l'oreille. Il lui expliqua que lorsqu'elle était à son service, elle était dispensée de travailler le jour du Shabbat, mais maintenant, appartenant à un non-juif, elle se devait de considérer le septième jour comme les autres jours de la semaine. Et il lui ordonna de se mettre au travail ! Lorsqu'elle obtempéra, le non-juif crut à de la sorcellerie, et il déclara au 'Hassid qu'il ne le laisserait pas partir avant qu'il ne lui ait tout révélé. Le 'Hassid lui expliqua point par point l'objet de son discours à la vache. Lorsqu'il entendit cela, le non-juif fut terriblement impressionné, et se fit le raisonnement suivant: si déjà une vache, qui n'a ni réflexion ni intelligence, reconnaît son Créateur, alors moi, qui ai été créé à l'image de mon Créateur, comment pourrais-je ne pas Le connaître et Le servir? Il se convertit et commença à étudier la Torah, et fut désormais appelé Rabbi Yo'hanan Ben Torata - Rabbi Yo'hanan fils de la vache». (Le Midrach)

Les Dix Commandements

Parmi les 613 commandements bibliques, D-ieu choisit précisément dix pour les distinguer. Il les communiqua directement au peuple juif, sans utiliser Moshé Rabbénou comme intermédiaire, et les inscrivit sur les Tables qui furent déposées à l'intérieur de l'Arche Sainte dans le Saint des Saints. Il est clair que, bien que toutes les mitsvot soient vitales, les cinq qui furent gravées dans la première table furent choisies car elles constituent la base de notre relation avec le Créateur, alors que les cinq autres sont le fondement de notre relation avec nos prochains.

La crainte et le respect

Morah (la crainte) est décrite dans la Guemara comme le fait, par exemple, de ne pas s'installer à la place habituellement

réservée à ses parents, de ne pas contredire son père ou sa mère et de ne pas contester les opinions halakhiques de son père ou d'autres rabbins. **Le Kavod (le respect)** se manifeste généralement par le fait de s'occuper de ses parents, de pourvoir à leurs besoins, et de les accompagner dans leurs allées et venues... En d'autres termes, la différence entre les deux Mitsvot peut être définie comme une attitude positive pour les honorer (respect) ou comme une abstention d'agir ou de faire qui risquerait de porter atteinte à leur honneur (crainte).

Histoire – Nous ne sommes pas des singes

Le respect dû à nos ancêtres

Un jour, un hérétique s'adressa au Rav Yaakov Kaminestky Zt"l : « Je dois reconnaître que vous, les religieux, vous nous avez surpassés en matière d'éducation. Vos enfants vous respectent énormément tandis que les nôtres sont très insolents, et je ne vois vraiment pas quelle serait notre erreur ! » Le Rav répondit : « C'est simple. D'après la Torah, les précédentes générations sont beaucoup plus importantes que nous, tandis que selon vous, plus le temps passe, plus vous devenez meilleurs ». Voyant qu'il ne comprenait pas ses paroles, le Rav continua : « Selon vos croyances, vous descendez des singes qui se sont progressivement transformés en hommes, comme l'affirme votre théorie de l'évolution. D'après ce principe, chaque enfant qui naît devient nécessairement beaucoup plus intelligent que ses parents. Si c'est ainsi, vous êtes le dernier maillon qui vous relie au singe et avez donc moins de valeur que vos enfants. Dans ces conditions, comment voulez-vous qu'ils vous respectent ?! Mais en ce qui nous concerne, nous sommes le dernier maillon qui nous relie au don de la Torah. Ainsi, nos ancêtres qui l'ont reçue étaient beaucoup plus proches d'Hashem et de la vérité que nous ne le serons jamais. C'est la raison pour laquelle nos enfants nous respectent autant ! »

La Vérité de la Torah

D'où sait-on que la Torah que Moshé a reçue est une Torah Divine et unique qui nous implique et qui nous oblige à son accomplissement ? Existe-t-il d'autres Torah, aussi justes et qui auraient été révélées par la suite dans l'histoire ?

Réponse: Comment expliquer que les Sefer Torah, écrits aux quatre coins du monde, dispersés et réécrits à chaque génération, soient restés parfaitement identiques, aussi bien dans les petits villages du fin fond de l'Ukraine que dans le Maghreb en Afrique du Nord ?! Comment est-ce possible que tous les juifs aux quatre coins du globe portent tous exactement la même paire de Téfilines et ce malgré

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

NISSIM RUSSO BEN HILLEL Z"l	26 SHEVAT 8 FEV.
RICHARD ISAAC BENHAIM BEN LEA Z"l	28 SHEVAT 10 FEV.
ZAHRA PEREZ Z"l	29 SHEVAT 11 FEV.
MARTHA GUNSBURG BAT CLARA GROSSMAN Z"l.	30 SHEVAT 12 FEV.
YOSEPH ELBAZ Z"l	30 SHEVAT 12 FEV.

KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

*BS"D, On vous invite au Kollel par ZOOM
études chaque soir de 19h30 - 21h00 avec
RABBI RONEN A. ABITBOL
ZOOM ID: 219 534 9996 - CODE: 661813*

**ROSH HODESH ADAR 5781
VENDREDI 12 ET CHABBAT 13 FÉVRIER 2021
LE MOLAD SERA
VENDREDI 12 FÉVRIER 2021
À 6H19 AM + 4 PART DE L'HEURE**

L'oppression de l'exil, qui força, au cours des siècles notre peuple disséminé à se plier à tous les régimes politiques et à s'adapter à leur environnement socio-culturel ?! Pourquoi est-ce que nous utilisons aujourd'hui dans le monde entier un système de division de la semaine en sept jours ?! Pourquoi ne pas la diviser en huit, ou en dix jours ?! Que dire sinon, que ces questions sont autant de preuves que la Torah n'est pas une invention humaine mais qu'elle émane bien de L'Eternel, et qu'elle n'est pas sujette aux variations temporelles et spatiales. L'explication unique et logique à toutes ces questions est que la Torah a été donnée par D-ieu lors d'une révélation collective à tout un peuple.

Le coin de la Halakha:

Obligation d'étudier la Torah

1- Bien qu'Ézra ait institué de lire la Torah le lundi et le jeudi afin de permettre au peuple d'Israël d'étudier la Torah une fois tous les trois jours, nous ne sommes pas dispensés de fixer un temps à l'étude de la Torah même ces jours-ci. Il est ainsi écrit dans le Choul'han Aroukh (art. 155): «Après être sorti de la synagogue, il ira au beit

midrash (maison d'étude) afin de fixer un temps à l'étude de la Torah. Ce temps doit être fixe ; il ne doit pas le manquer et ce, même s'il pense pouvoir gagner beaucoup d'argent pendant ce même temps.» Le Rama (Rabbi Moshé Isserlich) ajoute en annotation du Choul'han Aroukh que celui qui ne sait pas étudier, ira quand même à la maison d'étude; il aura le mérite de s'être rendu à cet endroit (mérite du trajet fait pour l'étude de la Torah). Il pourra aussi fixer un endroit et un temps pour l'étude de la Torah qu'il connaît ; il s'imprènera ainsi de crainte de Hashem.

2- Chaque personne doit se fixer un temps pour l'étude de la Torah chaque jour sans jamais y renoncer. Si une telle personne ayant fixé un temps à l'étude de la Torah, a un empêchement de force majeure l'empêchant de réaliser cela, elle devra compléter son étude le soir comme quelqu'un qui vient payer sa dette.

3- Les derniers décisionnaires ont écrit qu'il ne faut jamais sortir de la synagogue à la suite de la prière de cha'harit (prière du matin) sans avoir d'abord étudié ne serait-ce qu'un seul verset ou une loi (halakha). Chacun devra avoir toujours ceci en tête, afin de connaître l'importance d'une étude de Torah à un temps fixe.

4- Certains affirment avec erreur que l'on étudie la Torah après avoir terminé toutes occupations et que l'on en est dispensé lorsqu'on travaille afin de faire vivre sa famille. Le Rama réfute cette opinion et affirme que même s'il pense pouvoir gagner beaucoup d'argent, il n'est pas dispensé d'une étude de Torah. L'auteur du Michna Beroura écrit à ce sujet: «Gagner beaucoup- il s'agit de celui qui a pleinement confiance en Hashem que rien ne lui manquera. Il est ainsi écrit dans le Talmud Yerouchalmi (Sotah chap.9) « Je ne renonce pas à une étude de Torah fixe pour un gain important d'argent. Si je dois gagner cette grosse somme d'argent, Hashem me l'accordera aussi bien après avoir terminé mon étude de Torah au moment que je me suis fixé.

5- L'idéal est d'étudier soi-même la Torah. Mais celui qui, quelle qu'en soit la raison, ne peut pas étudier la Torah ou celui qui a un temps trop réduit pour l'étude, aura l'obligation, en contrepartie, de soutenir ceux qui étudient la Torah, comme il est dit: «Elle est un arbre de vie pour ceux qui la soutiennent, mais malgré tout, cela ne dispense personne de se fixer un minimum de temps d'étude de la Torah.